

"*Heureusement*," dit Knox, (Vol. II, p. 67) sans ajouter alors pourquoi, "que les troupes légères furent entraînées plus bas par la rapidité du courant, * se trouvèrent entre nous et le Cap Diamant"; mais il est facile de comprendre qu'il entend par là le succès de l'escalade à l'Anse-des-Mères qui s'en suivit. En effet il le dit formellement, p. 78, parlant de l'Anse-du-Foulon : "We are drawing artillery and ammunition ashore, with all expedition; in which we are much favoured, at present, by the weather, and have found a convenient road for that purpose, leading directly from the cove to the camp. This is the place that we had intended for our descent yesterday, but the morning being dark, and the tide of the ebb very rapid, we were imperceptibly carried a little lower down, which proved a favourable circumstance, for there was a strong intrenchment that covered the road, lined by a hundred and fifty men."

Ce témoignage du capitaine Knox, qui en était, nous paraît conclusif contre une première escalade au Foulon. Mante, p. 254, confirme la même version encore plus clairement en copiant Townshend : "The rapidity of the tide of ebb having carried them (the troops) a little below the intended place of attack, the light infantry were obliged to scramble up a woody precipice in order to secure the landing of the rest of the troops by dislodging the men at the before mentioned post, which defended the small entrenched path they were to ascend." *Townshend, Letter 20th Sept. 1759.*

Cependant les sentinelles françaises signalèrent la descente des berges et tirèrent des hauteurs sur ces embarcations, tuant et blessant mortellement quelques hommes. (*Knox*, 67-68).

La batterie de Samos fit feu sur la flotte dès avant les

* Et poussées par un vent extrêmement fort, dit Joannès, *Cf., Dussieux*, p. 339.